



À la une

SEMAINE DE L'ÉCRITURE

Suivez désormais
PNP sur Facebook :
@pnpapetier



À la croisée des chemins

Fin novembre, le jury de la Semaine de l'écriture se réunissait dans les locaux de l'Ufipa à Paris afin de déterminer les gagnants de l'édition 2017. Forte de son succès en France et à l'international, cette association est désormais à la recherche de nouveaux soutiens pour assurer son développement.

Rendre ses lettres de noblesse à l'écriture manuscrite auprès des adultes et donner l'envie aux enfants dès l'école primaire de se munir d'un stylo pour poser leurs pensées sur une feuille de papier ou sur une carte, tels sont finalement les objectifs de l'association Semaine de l'écriture. À l'heure où l'école numérique gagne chaque année des parts de marché dans les salles de classe, cette opération n'est pas inutile. Cette association est née de la volonté de l'Union professionnelle de la carte postale (UPCP) et de son président, Bernard Bouvet. Le comité directeur de la Semaine de l'écriture est aujourd'hui composé de Patrice Lafont, vice-président, de

15 575 l'année précédente. La majorité de ces établissements sont des écoles élémentaires et primaires, mais pas seulement : 500 lycées ont concouru en 2017, « ce qui nous a agréablement surpris », indique Bernard Bouvet. Pour la première fois, en 2017, la Semaine de l'écriture a connu une véritable aura hors de métropole. En plus des DROM-COM (départements et régions et collectivités d'outre-mer), des lycées français installés sur les cinq continents ont répondu présent. « Nous avons eu la participation des deux établissements scolaires installés à New York, dans le quartier de Brooklyn, mais également plusieurs établis dans la province du Québec, à Dubaï, à Shanghai, à Séoul... En tout, 26 pays ont été dénombrés », ajoute non sans satisfaction le président de l'association.

De « Ma planète » en 2017 à « L'enfance » en 2018

Pour mémoire, durant la Semaine de l'écriture, les professeurs peuvent charger sur le site de l'UPCP un livret pédagogique de 18 pages. S'ils

26 pays ont participé cette année à la Semaine de l'écriture.

Frédéric Lewandowski, vice-président de l'UPCP, d'Étienne Perhaut, directeur général de Staedtler France et représentant de l'Ufipa, et de Christophe Leboulicaut, président de l'AIPB et directeur général de Stabilo France. Après six ans d'existence, cette association est arrivée à un palier et réclame de nouveaux moyens pour se développer. La raison : la Semaine de l'écriture n'a cessé de rencontrer un succès grandissant depuis sa création. La sixième édition, qui vient de se dérouler, avait pour thème « Ma planète ». En 2015, quelque 13 000 personnes, enfants et adultes, y avaient participé. Un an plus tard, ils étaient plus de 15 000, soit environ 17 000 établissements scolaires, contre

sont intéressés, ils commandent des kits de 30 cartes afin de faire travailler leurs élèves sur le thème retenu. Ces cartes sont ensuite envoyées au siège de l'association, à Bellême, dans l'Orne. Par la suite, une équipe de quatre personnes effectue une première sélection, qui sera ensuite affinée par des instituteurs. Enfin, un jury se réunit pour désigner les gagnants dans les différentes catégories retenues : primaire, collège, lycée et adulte. Les vainqueurs repartent naturellement avec des lots de cartes de vœux mais également avec un stylo plume et différents instruments d'écriture. La Semaine de l'écriture 2018 se déroulera du 1^{er} au 7 octobre. Le thème retenu est « L'enfance » pour cette 7^e édition.



Pour autant, comme le remarque Bernard Bouvet, cette opération a atteint un palier. Si elle souhaite se développer, ce qui est le cas, elle devra trouver de nouveaux parrains. Actuellement, l'association est soutenue par l'Association des maires de France (AMF), Plein Ciel, Bureau Vallée, Maped, Staedtler, Bic, Pilot, Stabilo, Paper Mate, Invercote et Majuscule. « Nous sommes à la recherche d'autres sponsors, aussi bien des industriels que des distributeurs d'articles de papeterie et de fournitures de bureau. Nous devons élargir notre assise afin de pouvoir augmenter notre budget. Cela nous permettra de mieux développer la présence de la Semaine de l'écriture auprès des médias grand public, comme les radios. De plus, nous pourrions étoffer notre fichier qualifié des écoles. » La France compte quelque 65 000 établissements scolaires, et l'association est actuellement en relation avec environ un tiers d'entre eux. Pour arriver à atteindre ces objectifs, Bernard Bouvet table sur un budget de 60 000 euros, autrement dit quasiment le double par rapport à celui d'aujourd'hui. « J'aimerais qu'à partir de 2018 les établissements scolaires nous réclament des kits tout au long de l'année et non plus uniquement lors de la Semaine de l'écriture afin de faire travailler nos élèves tout au long

de l'année. » Un vœu pieux ? Pas forcément car les équipes de l'association ont pris des contacts avec certaines académies afin de les inciter à rejoindre cette manifestation, et, pourquoi pas, prendre contact avec le ministère de l'Éducation nationale, puisque le ministre Jean-Michel Blanquer semble vouloir défendre une certaine idée de l'école ? D'ores et déjà, la Semaine de l'écriture a reçu de nouveau le soutien du ministère de la Culture, qui renouvelle son parrainage pour 2018. Dans un courrier envoyé à l'association et adressé à Bernard Bouvet, la nouvelle ministre, Françoise Nyssen, écrit notamment : « Je tiens à vous féliciter du bilan de votre action, avec près d'un million d'élèves touchés depuis son lancement en 2011 et la conception d'un livret pédagogique. La politique nationale d'éducation artistique et culturelle, qui est une de mes priorités, vise à renforcer les partenariats entre éducation nationale et institutions culturelles, et à amener les enfants à une expérimentation du geste artistique et à favoriser la rencontre des plus jeunes avec les œuvres et les artistes, et je vous encourage à poursuivre vos efforts dans cette voie. » Voilà qui devrait encourager Jean-Michel Blanquer à soutenir l'association, sans parler des industriels et des revendeurs.